



THÉÂTRE - MUSIQUE - VIDÉO



Marie Vauzelle
Selman Reda



NOV

MERCREDI 06

19H30

JEUDI 07

10H

14H15

VENDREDI 08

14H15

DURÉE 1H

À PARTIR DE 7 ANS

TARIFS :

NORMAL 22 €

RÉDUIT 17 €

ABONNÉ 14 € 10 € 8 €

JEUNE, SOLIDAIRE 9 €



PROPOS

Il s'agit d'abord d'un spectacle sur le fait de grandir, et de grandir avec ses rêves. Il s'agit également de montrer que les distances ne sont pas les mêmes pour tous, que pour de nombreux Africains par exemple, l'Europe est plus éloignée de l'Afrique que l'Afrique de l'Europe.

Il s'agit de faire entendre un écho différent de celui commun du thème de la planète globalisée, de montrer que la liberté d'aller et venir n'est pas universelle, que certains risquent leur vie sur les mêmes routes que d'autres empruntent pour les vacances...

Il est question aussi de représenter un emmurement progressif de l'Europe. Sans discours moralisateur ni idéologique mais par la métaphore. Comme toute métaphore, chacun y fera son histoire.

Le dispositif vidéo sur lequel nous travaillons supprime la pesanteur. La notion de pesanteur, en même temps qu'elle poétise, devient pour nous politique : ce qui est manipulé et contraint au plateau, c'est le corps - pas l'esprit - comme ceux qui manipulent les frontières.

Enfin, l'être sur l'écran est toujours menacé d'effacement - il est parfois plus une silhouette qu'un être, en tout cas moins « réel » à l'image que les éléments qui l'entourent. Cela est dû à l'incrustation sur fond noir, mais assumé. Comme ces hommes aussi et leurs histoires sont toujours menacés d'effacement.

A la réalité pesante du corps de l'interprète répond la virtualité en suspens de sa silhouette - qui devient un objet de réflexion possible.

La poésie comme lecture du réel

L'histoire des migrations clandestines est souvent dramatique. Les images que nous en donnent les médias reflètent l'horreur et le tragique de ces destinées. Nous souhaitons à l'inverse tenir éloigné cet aspect misérabiliste, pour montrer la complexité du voyage, ses rencontres, ses rêves, ses pauses.

Nous souhaitons approcher cette histoire par le poème. Le poème comme notre moyen spécifique pour essayer de raconter l'irracontable, pour laisser le sens ouvert, pour une approche sensible.

Nous imaginons un personnage joyeux et naïf, un peu lunaire, un personnage inspiré de Charlie Chaplin dans *Les Temps Modernes*.

Un personnage qui serait rattrapé par la réalité crue du voyage et du monde, sans quitter sa joie et sa naïveté.

Nous aimerions témoigner par la forme-même de l'oeuvre de cette lutte héroïque de la lumière contre la pesanteur.

LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

Entre contrainte et envol

Comment raconter des corps entravés, empêchés - quand ce n'est pas menacés dans leur intégrité - de traverser des espaces ? Comment raconter ces vies qui éprouvent dans leur chair les lourdeurs de la pesanteur et qui pourtant franchissent d'impossibles obstacles, portés par la force de leurs rêves ?

Il semblait impossible de raconter ce parcours, ce voyage d'Afrique subsaharienne jusqu'en Europe, sans images, sans qu'il y ait les paysages, les éléments traversés : parce qu'ils ne s'agit pas du décor d'un exil, mais de l'affrontement d'un corps avec des éléments hostiles. En cherchant au plateau les rapports d'un corps vivant à une image, nous avons « trouvé » ce dispositif (en fait vieux et connu comme le cinéma) - d'où la pesanteur est éliminée.

Et qui a en plus ce double aspect : à l'image, le corps filmé peut s'en-

voler au dessus des murs / au plateau le corps est au contraire hyper-contraint par la pesanteur à cause de la position allongée.

Le spectateur voit donc simultanément deux choses contraires.

Ecran et plateau se font écho, se répondent, se contredisent ou se complètent.

A l'écran

Un jeune homme dans un village d'un pays sinon en guerre en tout cas instable, s'ennuie et rêve. Un camion vient à passer, avec sur une affiche un autre monde que le sien. Une fille qui lui fait signe de la suivre. Le camion s'en va. Rester et, comme son frère, rejoindre la milice - ou partir.

Mo part à la recherche de ce rêve qu'il a entrevu. Il traverse le désert, la montagne, les villes du Sud, la forêt de Gourougou, le Mur, la mer à Gibraltar et arrive dans la ville du Nord. Il rencontre la brutalité du monde. Il rencontre la fille - le bonheur est possible. Mais c'est oublier les reconduites aux frontières...

Au plateau

Un jeune homme au sol est manipulé par des silhouettes en noir, qui le filment, lui donnent à jouer, le font se mouvoir, créent son décor, l'enregistrent - comme des marionnettistes. Ils distribuent les cartes sur le plateau comme d'autres le font dans le monde. Et il y a la fille aussi qui apparaît pour disparaître. Les corps se frôlent, se cherchent, pour se rencontrer enfin et, peut-être, être arrachés l'un à l'autre - ou se retrouver.

BIOGRAPHIES

MARIE VAUZELLE - auteure, metteuse en scène, comédienne

Entre à l'ENSAD de Montpellier en 2005, après avoir obtenu un master II de philosophie. Elle co-fonde le Collectif Moebius, pour laquelle elle est comédienne et dramaturge sur tous les spectacles. Elle adapte et met en scène *Sans Pères* en 2010, puis *Antigone* en 2011, où les textes de Tchekhov puis *Sophocle* sont pris comme matériaux d'expérimentation au plateau. Elle écrit *Pharmakos*, et *Requiem*, les derniers spectacles du collectif.

En 2017, elle écrit *La Rose et le Réséda* à Toulouse avec une quarantaine de collégiens. Elle a également travaillé avec le collectif MxM, le collectif Les Possédés, Jean-Pierre Baro et a joué dans *les 36 vues du Pic-St-Loup* de Jacques Rivette.

En 2014, elle crée la Compagnie MAB.

SELMAN REDA - metteur en scène, comédien

Il collabore depuis plusieurs années avec le Théâtre de la Cité et la Compagnie l'Individu. Il a participé à de nombreuses créations comme *Paysages Humains* avec Gilles Le Moher, *Le(s) Visage(s)* de Franck avec Charles-Eric Petit ou encore *Faisons l'histoire* et *To Burn or not* par Michel André. Il a joué dans *Le Songe d'une nuit d'été* et *Citizen K*, de la Compagnie l'Individu.

En 2017, il crée *Ne laisse personne te voler les mots*, à partir de sa propre histoire et de la pensée de l'islamologue Rachid Benzine - pour aborder dans les collèges et lycées les dérives de l'islamisme. Il crée *Les Orateurs* en 2016 et *Discours à ma nation* en 2018. Il anime plusieurs ateliers dans des centres sociaux à Marseille.

MAWUNYO AGBENOO - danseur et acrobate

Diplômé de l'Académie Internationale de danse de Paris, formé aux arts du cirque aux Noctambules de Nanterre et au théâtre aux Ateliers de la Comédie de Paris, il danse avec la Cie Mood, le C.O. de Calvi, la Cie Nosaj et Black Bakara. Il donne des cours de hip hop, de roue Cyr et de mât chinois dans diverses écoles d'Ile de France. En 2018, il crée *Les vertiges d'une fourmi* avec sa compagnie, Parti de Rien et tourne *Bedrun*, court métrage lauréat du prix CNC.

RAPHAËL DUPONT - vidéaste

Après un Diplôme national supérieur expression plastique (DNSEP) à l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers, Raphaël Dupont explore les nouveaux médias à travers des installations interactives vidéos et sonores. Il collabore également avec différentes compagnies de théâtre, danse et groupes de musique pour des créations scénographiques (Collectif MxM, CT4C, Cie Kat'chaça, Mathieu Furgé)... Il tente de proposer des expériences sensorielles, poétiques et corporelles aux spectateurs. Ou encore celles qui mettent en scène la relation du public à l'image, au son et à l'objet.

JULIEN KAMOUN - musicien

Compositeur, batteur, percussionniste, il fonde Le Philharmonique de la Roquette en 1996. Il compose pour le théâtre avec les Carboni & Spirituosi, le Théâtre des 3 Hangars, le Théâtre de La Fonderie et la Cie La Galvaude, L'éléphant Vert, La Cie Caracol.

En 2016, il fonde Studio Phosphore avec Olivier Durand et Laurent Bernard pour produire les films sur lesquels Le Philharmonique de la Roquette jouera lors de ses ciné-concerts, et développe ainsi l'interaction entre l'image projetée et la musique en live.

OLIVIER DURAND - graphiste

Graphiste, réalisateur, vidéaste, illustrateur, son travail se concentre sur l'animation 2D et les usages de la vidéo pour le spectacle vivant. Après avoir fait les Beaux arts, il travaille entre Berlin et la France, notamment avec le Théâtre des 3 hangars, Julien Asselin, Michael Ronen, Caroline Ruiz et plusieurs musiciens, et signe plusieurs courts métrages, installations et video mapping. Il développe également du web design et crée le Studio Phosphore en 2016.

SÉVERINE MONNET - créatrice lumières

Formée à Tetraccord, elle est régisseur lumières pour la Criée, KLAP, Les Théâtres, le Ballet d'Europe et divers festivals à Marseille, Montpellier, Grenoble et Nice. Artificière, elle participe notamment aux créations du Groupe F et de la Compagnie Etoiles, comètes et Cie.

LA COMPAGNIE MAB

La Compagnie MAB a été créée en 2014 par Marie Vauzelle, metteuse-en-scène et comédienne, à Arles. Membre du Collectif Moebius depuis 2007, elle avait la nécessité d'un espace de création plus intime. Le travail de la compagnie s'articule entre une recherche de la forme, faisant la part belle à l'image et à l'onirisme, et des sujets d'actualité. Comment parler autrement de ce qui nous brûle socialement ? Comment se réapproprier les images - dont nous

sommes abreuvés et qui finissent par nous aveugler ? Quel regard peut porter l'artiste, quel éclairage singulier sur le monde qui l'entoure ?

Le travail de la compagnie cherche à y répondre - dans l'ordre du sensible et non du discours - en tentant de donner à penser au spectateur, sans penser à sa place.

La méthode de travail est toujours la même : à partir d'un thème, se développe une double recherche : recherche documentaire et recherche sur le terrain. Le point de départ est toujours ancré dans le réel, dans des rencontres et un travail d'expression, d'improvisations et d'entretiens. L'écriture se déploie à partir de ces matériaux, par nécessité, vers une transposition métaphorique ou onirique.

L'idée, et l'exigence, est de parvenir à témoigner, à restituer la complexité et la violence du réel, dans le poème. Chercher cela. C'est-à-dire à la fois ouvrir le sens pour laisser penser et transposer dans l'ordre du sensible.

Cette démarche est inséparable d'un travail de partage de ses préoccupations artistiques sur le territoire (collèges et lycées, ateliers, centres sociaux, MECS...) mené déjà depuis plusieurs années.

Les ateliers sont toujours des ateliers d'écriture et de pratique théâtrales. C'est aussi une façon de se mettre à l'écoute des autres, de leur intime, pour témoigner de leurs paroles et du monde.